



Monseigneur Laurent Percerou, Évêque de Nantes, Père,

Il y a quelques semaines lors d'une réunion du bureau et des responsables d'équipes, notre ministre diocésain Alain Cavé, en accord avec tous les autres membres, m'a demandé de vous adresser un petit mot, en bon serviteur, j'ai accepté.

Peu de temps après votre arrivée à Nantes, Père, vous êtes venu chez les sœurs Clarisses et avez célébré l'Eucharistie. Étant encore voisin de leur couvent, je me suis trouvé lors de cette Eucharistie et au cours de celle-ci vous nous aviez dit que votre livre de chevet avait été pendant un moment : « Sagesse d'un pauvre » d'Éloi Leclerc, donc vous connaissez les grandes lignes de la spiritualité franciscaine. Je reviendrai d'ailleurs sur cet ouvrage en fin d'exposé.

Cet exposé sera divisé en 3 parties :

- 1 - notre cheminement, Guite mon épouse et moi-même, dans cette Fraternité
- 2 – la période d'appel au service de l'équipe nationale et à l'assistance spirituelle des Fraternités de base.
- 3 - le temps des réflexions et des questionnements, les conclusions

1 - Cheminement :

Sur la paroisse Saint-Similien, dans les années 1970, nous allions, Guite et moi, régulièrement chez les sœurs Clarisses et les Capucins, rue Noire.

En 1976, des amis nous ont proposé ainsi qu'à un autre couple de la paroisse d'entrer dans un groupe de Fraternité franciscaine à Canclaux.

Nous connaissant, un prêtre de la paroisse, nous y a d'ailleurs fortement encouragés.

Nous avons découvert que nous étions chez des Franciscains et non plus chez des Capucins !!

Quel lien entre les Capucins et les Franciscains ??

La réponse a été rapidement résolue.

A l'heure actuelle, nous retrouvons la même problématique avec les frères Conventuels de Cholet.

Mais je dois avouer que, depuis 10 ans environ, nos relations sont nettement plus cordiales et fraternelles, merci à tous les membres de la Frat qui œuvrent pour ce rapprochement et cette découverte réciproque.

Nous avons donc cheminé pendant plusieurs années en vivant la réunification de ces deux Fraternités de laïcs, et nous avons répondu à la question que François, dans un songe, a posé au Christ à Spolète :

« Seigneur que veux-tu que je fasse ? » (Légende des 3 compagnons 6)

En septembre 1984, avec 2 autres personnes nous avons fait notre engagement franciscain, comme l'a fait récemment Anne à Saint-Julien-de-Concelles et qui vient d'en parler.

Cette cérémonie a eu lieu lors de la journée de rentrée, comme celle d'aujourd'hui, à Blanche de Castille en présence du Père Francis Rousseau, représentant l'Église diocésaine.

Cette appartenance à l'Église était pour nous essentielle, et l'est toujours encore, car, comme François, nous sommes chrétiens appartenant à l'Église, avant d'être franciscains.

Durant cette période, que nous ont apporté ces réunions ?

- Découverte de la simplicité, du service, de la minorité, la variété des milieux sociaux, échanger avec des personnes brisées par la vie et qui trouvent dans la Frat un réconfort et une écoute, la pauvreté évangélique, tourner son regard vers les plus démunis, et pas seulement voir mais agir aussi comme cela a été à Canclaux avec les sans abris
- La prière spécialement franciscaine, avoir la porte ouverte de la maison, la joie de l'Évangile, comme on peut lire dans notre Projet de vie au ch 4 « les laïcs franciscains s'appliqueront à une lecture fréquente de l'Évangile passant de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile », la paix, l'ouverture aux autres religions, la Fraternité comme moyen **d'évangélisation**.

Guite s'est engagée dans l'Église diocésaine, dans les différentes aumôneries de collège de l'enseignement d'État, de la confirmation au niveau diocésain et terminer par la pastorale de la santé à l'hôpital Laënnec.

Cet engagement l'était dans l'esprit de la spiritualité franciscaine et elle en a témoigné.

Guite nous a quittés le 19 mars 2013. Peu de temps avant, nous avons regardé ensemble l'élection de notre Pape François ; en vivant cette soirée, nous avons pensé à notre engagement franciscain et la manière dont le Pape s'est présenté, nous a poussés à persévérer dans cette voie.

Voici quelques points de notre attachement à la Frat.

2 - L'appel et le service

Dans les années 1990, on m'a élu à la responsabilité diocésaine que j'ai exercée pendant 6 ans au service de mes sœurs et frères.

En 2001, on est venu me demander pour faire partie de l'équipe nationale.

Après discernement, j'ai accepté cette mission.

J'en ai pris, avec le bureau, la responsabilité et j'en suis resté 3 ans.

La semaine qui a suivi cette élection en octobre 2001, j'ai envoyé une lettre au Père évêque, à cette date c'était le Père Soubrier, pour lui signaler cette responsabilité car je pense que je dépends de l'église diocésaine.

Je suis certain que lors de l'appel que nous recevons, nous sommes accompagnés par les grâces de l'Esprit Saint qui nous aide à accomplir cette responsabilité quelle qu'en soit le niveau.

Que m'a apporté la vie au national ?

Découvrir et connaître la FFS en France, visiter les régions et par la même occasion connaître leurs joies et leurs difficultés, écouter, prendre des décisions à la suite de ces visites, faire partie d'une grande famille, mais aussi rencontrer d'autres spiritualités au sein des GVE, entendre parler de l'international avec l'OFS, voir que la Frat est présente dans le monde entier, cela fait chaud au cœur de savoir que nous ne sommes pas seuls, rencontrer des personnes multiples et différentes, échanger avec elles.

En 1996, le bureau national de cette époque, a créé une formation pour que des laïcs se forment à l'accompagnement spirituel des Frats. Tout naturellement, Guite et moi, avons répondu à la proposition des pères franciscains de Canclaux pour y participer.

Pendant 2 ans, nous avons suivi cette formation et, en 1999, nous étions mis chacun dans une équipe pour faire cet assistantat.

En même temps, avec Guite, nous avons suivi une formation franciscaine appelée alors « Trimestre franciscain » à Saint-Maurice-en-Velay, en Suisse - formation essentielle pour mieux servir nos sœurs et frères dans l'accompagnement et la connaissance de François.

Lors de ce « Trimestre franciscain », c'était une formation pour la francophonie, j'ai pu rencontrer des Franciscains du monde entier (ou presque) ; les échanges avec eux furent remarquables, il est important de savoir ce qui se passe ailleurs qu'en France. J'ai des contacts encore avec certaines de ces personnes.

En ce moment, quelques laïcs nantais entretiennent des relations avec une équipe du Gabon : quelles différences et pourtant on vit les mêmes valeurs chrétiennes et franciscaines.

En août 2000, nous avons vécu à Nantes « Frat 2000 », rassemblement national de la Famille franciscaine, ce fut un temps fort exceptionnel qui a marqué toutes les personnes présentes, je me suis engagé dans cette préparation. Nous avons terminé à la cathédrale de Nantes, sous la présidence du Père Soubrier.⁴

L'assistantat :

Là aussi, quelles découvertes pour moi personnellement !

J'ai essayé d'apporter aux membres de ces différentes équipes un peu de St François, sa vie, ses écrits, sa spiritualité et sur la lecture de l'Évangile.

Je suis d'abord à leur écoute, je leur fais confiance et ils me le rendent bien.

Je constate que la plupart des membres sont engagés dans la vie de l'Église : paroisse, catéchèse, fleurs, liturgie, sépulture, que de petites mains présentes qui font vivre l'Église et qui sont partie prenante de l'évangélisation dans leur paroisse.

J'ai découvert depuis un petit moment, avec eux, un point important de François :

la désappropriation, ou le dépouillement

François ne voulait-il pas « être couché nu sur la terre nue » (2 Cel 214 – 217) ?

Cette désappropriation se conjugue pour moi en 4 mots :

savoir, pouvoir, avoir et être.

(dire un mot sur chaque verbe)

Et j'essaie aussi de le vivre personnellement.

Des mots qui sont importants pour moi : confiance, respect entre les membres, écoute, faire en sorte que les échanges, dans les équipes, soient plus personnalisés, dire « je » et non « on » ou « nous ».

D'ailleurs à ce sujet des membres de la Frat vont nous proposer une formation sur « le partage de vie » et non uniquement sur le « partage des nouvelles ».

3 - Conclusions

Avec cet exposé un peu long, je voudrais revenir sur deux points :

la vie des Frat avec l'Église diocésaine

et l'évangélisation en particulier avec les autres GVE.

La vie paroissiale : nous sommes tous des chrétiens et appartenons à l'Église, François tenait beaucoup à cette appartenance à l'Église, et beaucoup de membres ne se sentent pas soutenus ou écoutés, dans leur paroisse, quand ils parlent au nom de la Fraternité.

Peut-être les prêtres pourraient-ils orienter des fidèles vers des spiritualités autres que les mouvements d'action catholique ; cela demande de la part des responsables diocésains une information, une proposition. Ceci pourrait soulager les prêtres dans leur travail pastoral.

Les GVE : chrétiens, nous sommes tous des évangélistes, de nombreux groupes GVE ont aussi leurs propres assistants spirituels et veulent évangéliser , ne pourrait-on pas se réunir pour échanger entre nous sur nos façons de réfléchir, travailler, sous la direction du diocèse qui a aussi de nombreux laïcs accompagnateurs spirituels ?

Pour terminer je citerai deux personnes :

Récemment, les Franciscains ont élu en juillet 2021 le 121ème successeur de François : le Père Massimo Fusarelli. Dans un article de « La Croix » du vendredi 17 septembre 2021, il disait entre autres :

« Je crois que le chemin à suivre est celui indiqué par le Pape, devenir une Église pauvre, accepter de se dépouiller et ne pas croire que nous sommes une Église grande, forte. »

2ème personne le Père Éloi Leclerc dans un passage de « Sagesse d'un pauvre » c'est au chapitre 12 - les derniers versets. Je lis :

Lire ce passage et terminer :

En plus de ce qu'a dit le Père Éloi Leclerc, je me permets d'ajouter : je pense que nous, franciscains, sommes plus portés comme **des évangélistes vers les périphéries** comme aime à le dire notre Pape François.

Cet exposé n'engage que moi.

Merci Père Évêque et vous toutes et tous de m'avoir écouté.

Antoine Chevallier, membre de la Fraternité, Franciscaine Séculière de Nantes.
Journée de rentrée de la Fraternité le 9 octobre 2021 à Canclaux.